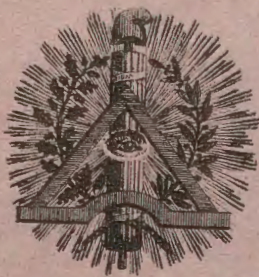


263 - 276

CHANSONS

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



CHARTER

OF THE

OF THE

OF THE

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: ce fut par la faute du sort.

Chez FRERE Passage du Saumon.

I (Le Père Socle) Autre-fois à l'er-reur li-vres, tout entra-

-vait notre in-dus-tri-e les jours aux fê-tes consa-

-crés, e-taient per-dus pour la Pa-tri-

(Mais aujourd'hui) (c'est bien différent) e. car a-près neuf jours de travaux,

chez nous, pleins d'une ardeur ci-vique, le jour pré-

-cieux du re-pos est en-cor à la Ré-pu-bli-

-que. est en-cor à la Ré-pu-bli-que.

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: ♩ un bandeau couvre les yeux.

I (Le Père Socle) Toi qui fécondes nos champs, par tes

rayons bien-fai-sans, So-leil, je te ré-ve-

-re. sur no-tre Sol enchan-té, A l'as-

-pect de la Li-ber-té, re-double ta lu-

Fin, (La Mère Socle) mie-re. Ré-pé-te moi, cher é-pour,

des vœux aussi doux. des vœux aus-si

doux. sans pein' je les r'tien-drai, je

croi ils en va-lent bien d'autres

(Le Père Socle) (Ensemble) ♩ ma foi: Dis a-vec moi: Toi qui



DE L'EDITION DE 1805

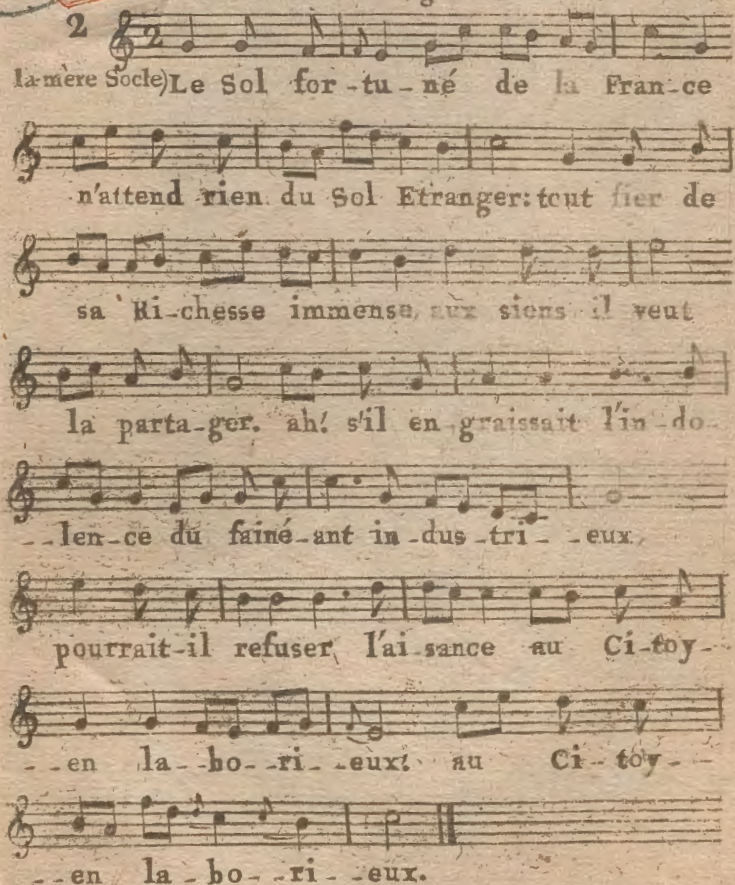
1785

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: Pourriez vous bien douter.

Chez FRERE Passage du Saumon.

2

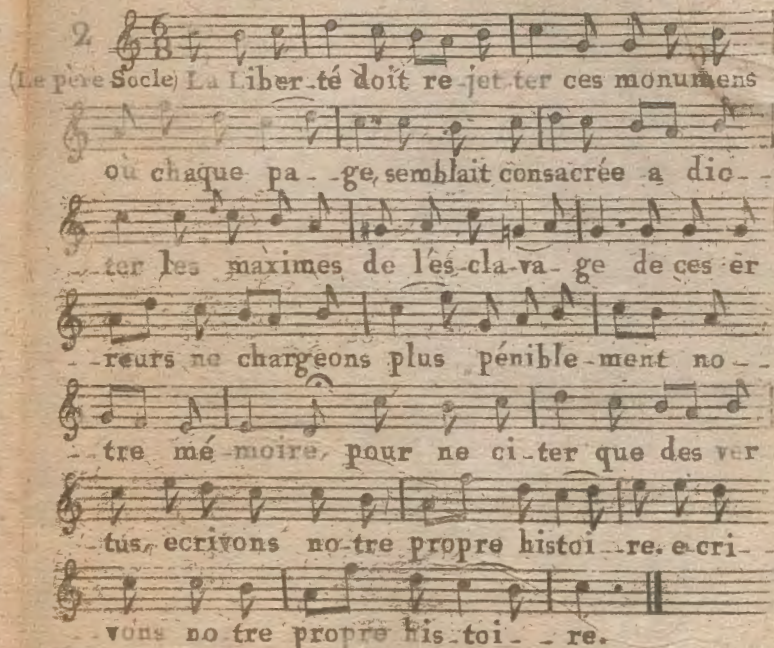


la-mère Socle) Le Sol for-tu-né de la Fran-ce
 n'attend rien du Sol Etranger: tout fier de
 sa Ri-chesse immense, aux siens il veut
 la parta-ger. ah! s'il en graissait l'in-do-
 len-ce du fainé-ant in-dus-tri-eux,
 pourrait-il refuser l'ai-sance au Ci-toy-
 en la-bo-ri-eux! au Ci-toy-
 en la-bo-ri-eux.

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

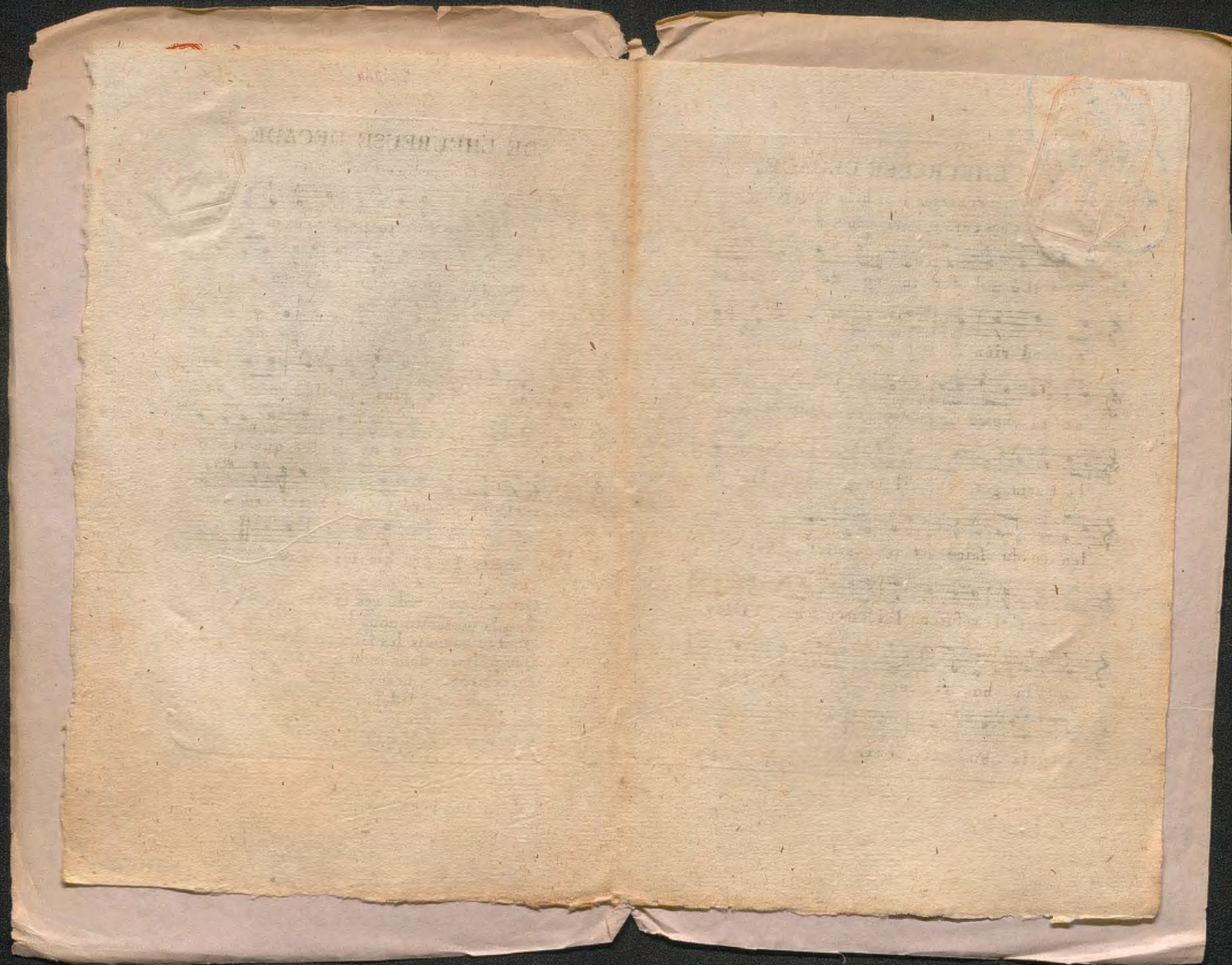
Air: la comédie est un Miroir.

2



(Le père Socle) La Liber-té doit re-jet-ter ces monumens
 où chaque pa-ge, semblait consacrée a dic-
 ter les maximes de lés-cla-va-ge de ces ér-
 reurs ne chargeons plus pénible-ment no-
 tre mé-moire, pour ne ci-ter que des ver-
 tus, écrivons no-tre propre histoi-re. e cri-
 vons no-tre propre his-toi-re.

2
 Car sans parler de ces tyrans
 Que la postérité nous livre:
 Dont tu connais les faits méchans
 Que je lisais dans mon grand livre:
 De ces rois, le moins odieux
 Nous portait à l'idolatrie.
 En attirant vers lui des vœux,
 Que l'on ne doit qu'à la Patrie.



DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: du Vaudeville de Georges. et Gros Jean.

Chez FRERE Passage du Saumon.

Cécile
et Babet.) Par votre exemple et vos discours, nous faire
ai-mer la Ré-pu-bli-que; C'est là votre travail u-
nique, nous les met-tons à profit tous les jours.
oui, vo-tre le-çon est sui-vi-e, nos
soins pour vous en sont garants: Le tendre A-
mour qu'on porte à ses pa-rens mène
à l'amour de la Pa-tri-e. mène à l'amour
de la Pa-tri-e.

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: je me suis levée par un matinnet.

3 2
Babet.) Pourquoi donc Pa-pa, de ce grand livre
Cécile
là, nous fait-il tant peur?... Ce-la te tient au
cœur. heureusement, heu-reu-se-ment ma
sœur tu n'es pas cu-ri-eu--se.

2
C'est queuq' ehos' de nouveau,
Ça doit être ben biau;
Si je n'avais pas peur...

Babet) Cela te tient au cœur.
Heureusement, heureusement ma sœur
Tu n'es pas curieuse
3. C. (Cécile à part)
Je grill' de le voir.

Babet à part) Je voudrais ben l'savoir.
(Sans qu'on s'dout de rien,
Ensemble) N'y aurait-il pas d'moyen...
Heureusement, les fill's, on le sait bien,
(Ne sont pas curieuses.

THE EMBROIDERED MARGARET

Handwritten musical notation on a single staff, likely a melody. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and bar lines. The paper is aged and the ink is faded.

THE EMBROIDERED MARGARET

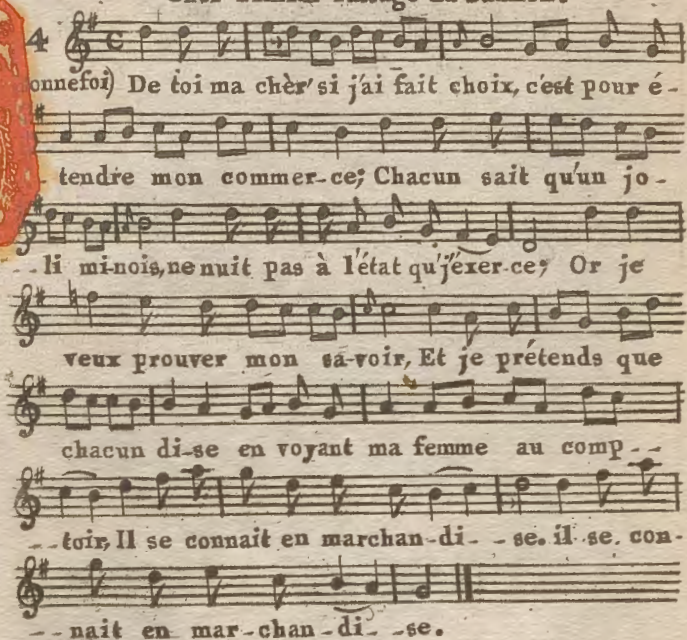
Handwritten musical notation on a single staff, likely a melody. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and bar lines. The paper is aged and the ink is faded.

1845



* DE L'HEUREUSE DÉCADE,

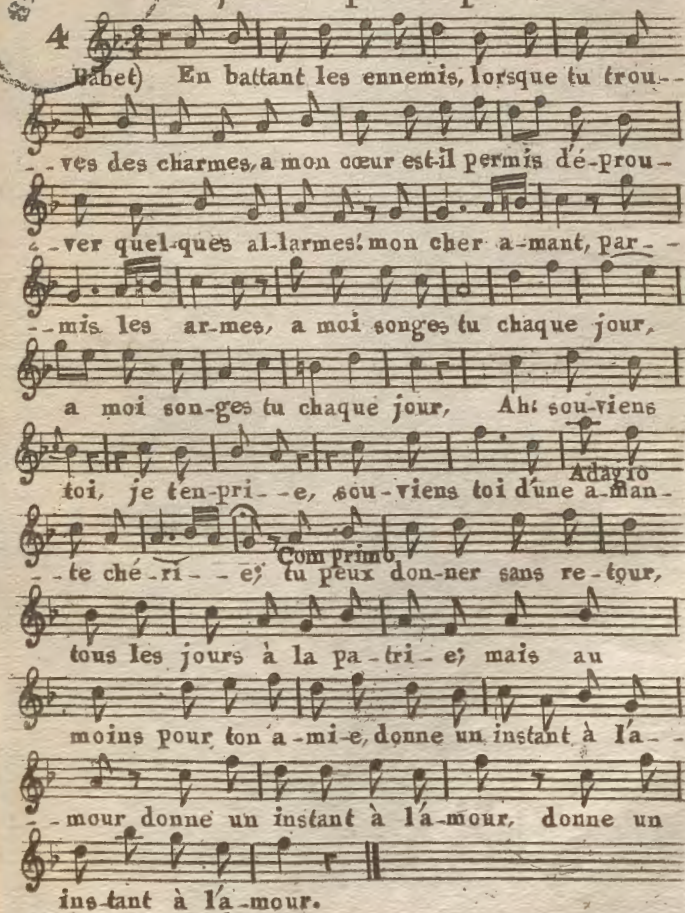
Air: on compterait les diamans,
Chez FRERE Passage du Saumon.



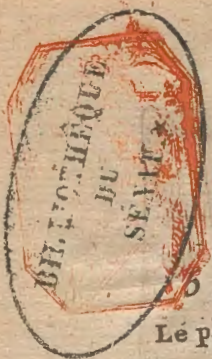
2
Je vends des bijoux, des rubans,
Des chos' d'un prix considérable;
On trou' chez moi, dans tous les tems,
L'utile ainsi que l'agréable,
Je puis en objets curieux
Satisfaire mainte pratique,
Mais tu s'ras toujours à mes yeux
La meilleur pièce de ma boutique. (bis)

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: je n'aime pas une porte,







Cote 267

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: du Vaudeville de l'île des Femmes,

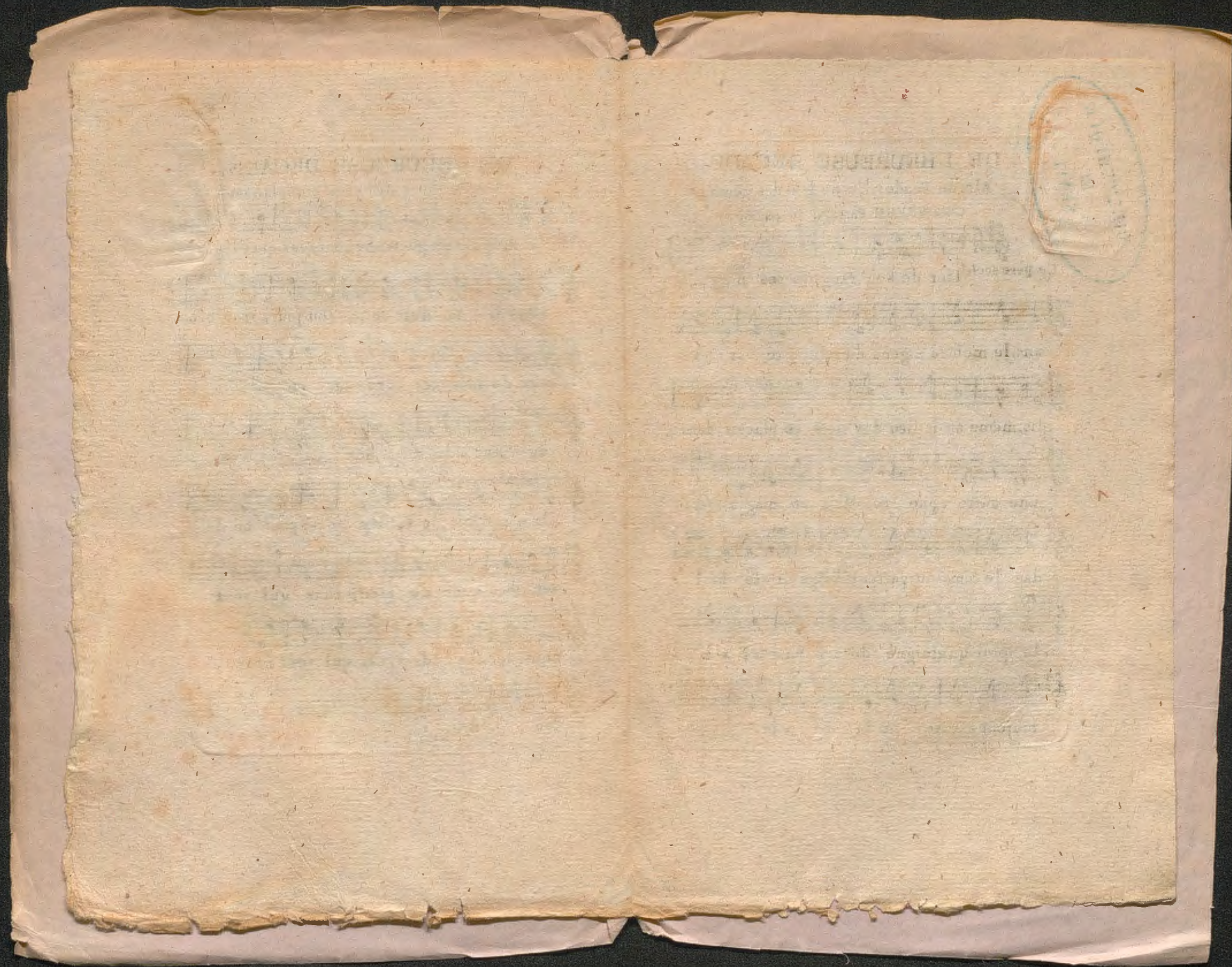
Chez FRERE Passage du Saumon,

Le père socle Fier de son rang de ses moy -
ens, le moins a-gens du minis-té-re, ja -
dis, même au milieu des siens se plaçait dans
une autre sphè-re, Mais un magis-trat,
dans le tems ou partout l'é-ga-li-té bril -
le, quoi qu'éloigné de ses pa-rens, est
toujours a-vec sa fa-mil-le.

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: Guillot a des yeux complaisans,

5 Cécile) Ah! pour ces guerriers généreux, quel léger
sacri-fi-ce! n'est-on pas tou-jours trop heu -
reux de leur ren-dre ser-vi-ce!
du cœur de tout bon Ci-toy-en
ils ont droit de l'at-ten-dre: peut on lais -
ser man-quer de rien, ceux qui vont
nous dé-fen-dre! ceux qui vont nous dé -
fen-dre.





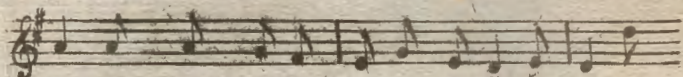
DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: du Vaudeville de l'île des Femmes,

Chez FRERE Passage du Saumon,



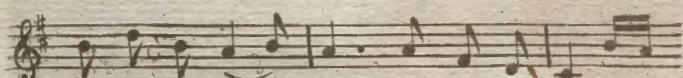
Le père so- le- tier de son rang de ses moy -



- ens, le mou- re a- gens du minis- té - re, ja -



- dis, même au milieu des siens se plaçait dans



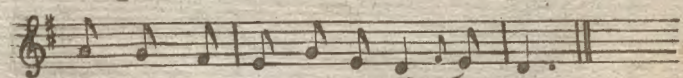
une autre sphè - re, Mais un magis- trat,



dans le tems ou partout l'é- ga- li- té bril -



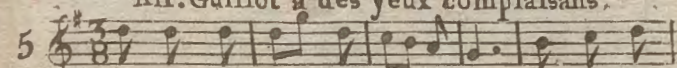
- le, quoi qu'éloigné de ses pa- rens, est



toujours a- vec sa fa- mil - le.

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

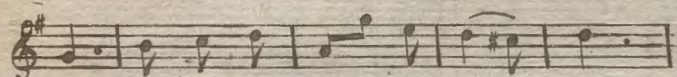
Air: Guillot a des yeux complaisans.



Cécile) Ah! pour ces guerriers généreux, quel léger



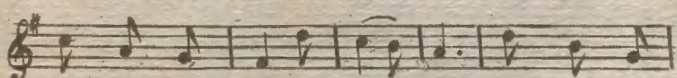
sacri- fi - ce! n'est-on pas tou- jours trop heu -



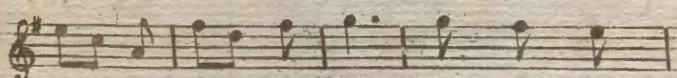
- reux de leur ren- dre ser- vi - ce!



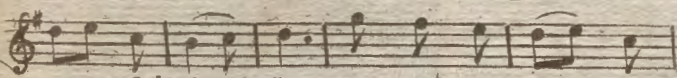
du cœur de tout bon Ci- toy - en



ils ont droit de l'at- ten - dre: peut on lais -



- ser man- quer de rien, ceux qui vont



nous dé- fen- dre: ceux qui vont nous dé -



- fen - dre.

DE L'INSTRUMENT DECAUDE

Le decaude est un instrument
à vent, à bec, qui se joue
avec les doigts de la main
gauche et avec le pied de la
main droite.

Il est composé de dix
doigts, qui sont les
doigts de la main gauche
et le pied de la main droite.

Le decaude est un instrument
à vent, à bec, qui se joue
avec les doigts de la main
gauche et avec le pied de la
main droite.

Il est composé de dix
doigts, qui sont les
doigts de la main gauche
et le pied de la main droite.

Le decaude est un instrument
à vent, à bec, qui se joue
avec les doigts de la main
gauche et avec le pied de la
main droite.

Il est composé de dix
doigts, qui sont les
doigts de la main gauche
et le pied de la main droite.

Le decaude est un instrument
à vent, à bec, qui se joue
avec les doigts de la main
gauche et avec le pied de la
main droite.

Il est composé de dix
doigts, qui sont les
doigts de la main gauche
et le pied de la main droite.

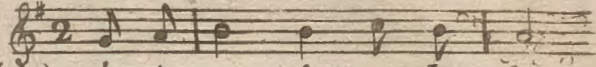
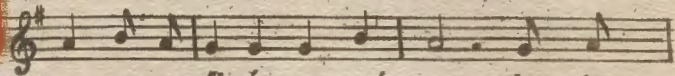
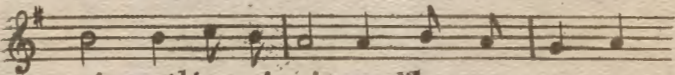
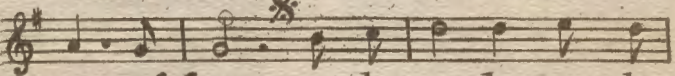

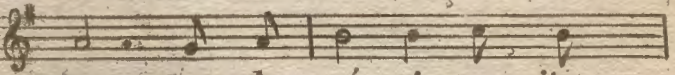
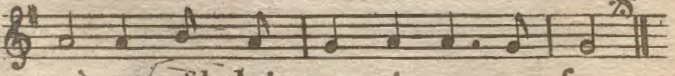




DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: aussitôt que la lumière,

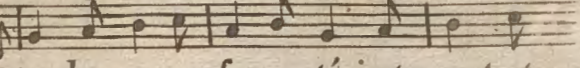
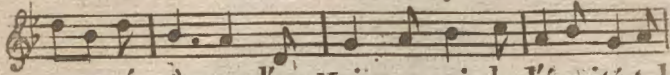
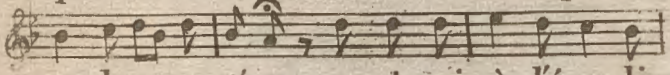
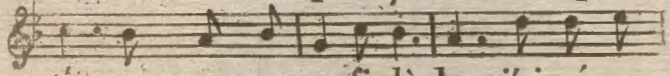
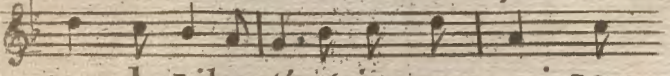
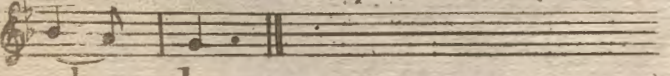
Chez FRERE Passage du Saumon.

6 
Labéche) C'est à mes mains que la ter-

re A con-fi-é ses trésors, je n'en

suis qu'dépo-si-tai-re, j'les par-ta-ge

sans ef-forts, on don-na le nom de

pè-re au Labou-reur en tout

tems: Pour le mé-ri-ter j'es-

pè-re qu'il doit nourrir ses en-fans.

Cote 269

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: a quoi bon ces pleurs superflus.

6 
Lejuste) Etre doux a-vec ferme-té, juste au-tant

que sé-vè-re, d'un Maire, a-mi de l'équité, tel

est le carac-tè-re, pour jamais à l'é-ga-li-

té mon cœur se-ra fi-dè-le: j'ai vé-cu

pour la Liber-té, et je mour-rai pour

el-le,

2,
Patriotes, des malveillans,
Craignez surtout le piège:
Pour diviser vos sentimens,
Partout on vous assiège:
Ferme dans votre opinion,
Repoussés toute amorce;
Car la concorde et l'union
Seules font notre force.

For 189

THE LIBRARY OF THE

UNIVERSITY OF CHICAGO

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

THE LIBRARY OF THE

UNIVERSITY OF CHICAGO

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

1890

BIBLIOTHEQUE
DU
SEUIL

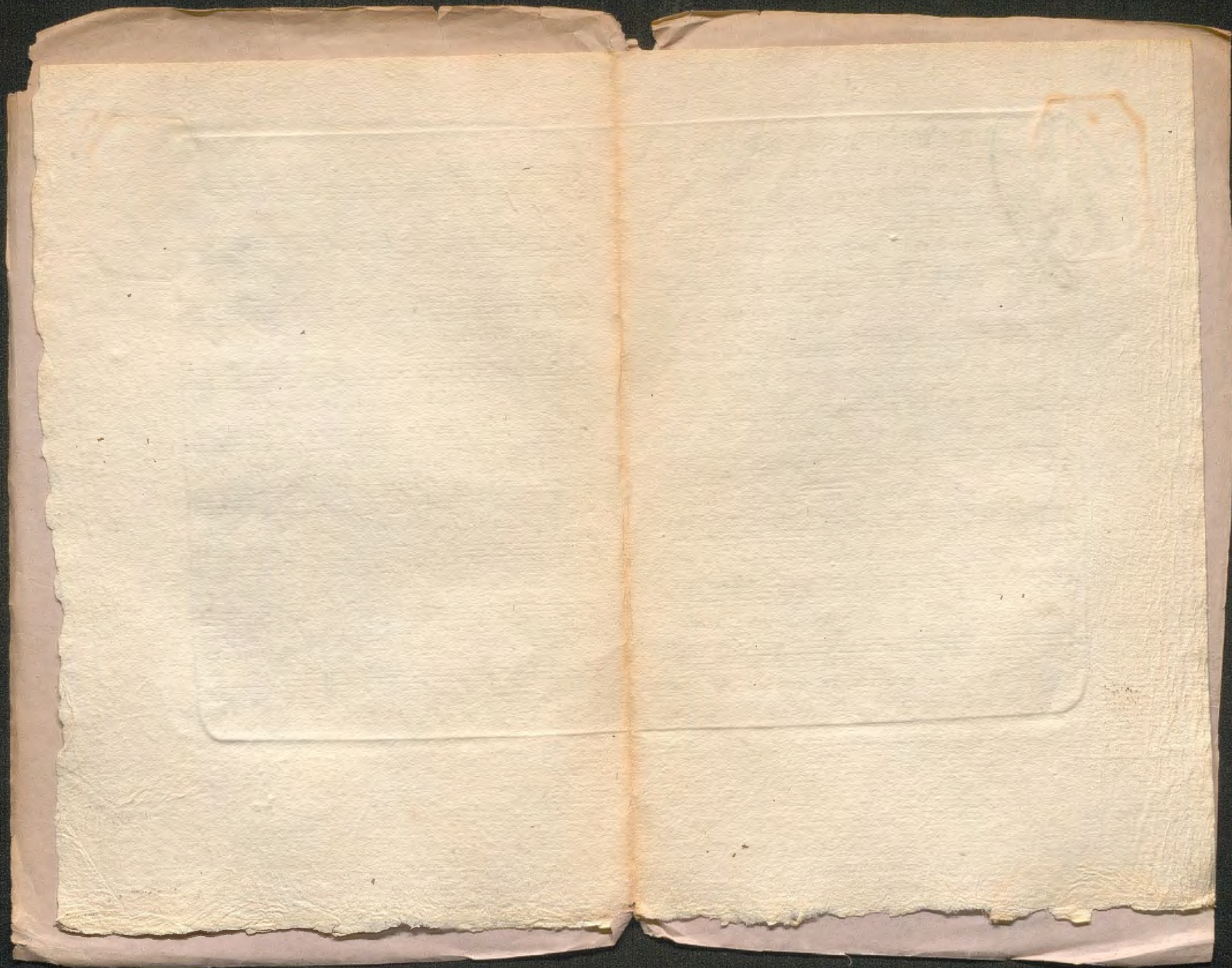
DE L'HEUREUSE DECADE,

Air: je suis simple née au village.

Chez FRERE Passage du Saumon.

Bânet) Ar-ri-vant au prochain vil-la-ge,
un Soldat, tout couvêrt de sang, se trainait
foible et languissant; je m'en ap-proche a-
vec cou-ra-ge, et pour l'aider dans le voy-
a-ge, je lui pré-sente un bras trem-
blant. ^{Mineur} je vois sa blessu-re cru-el-le en-
core tout pres de se rouvrir, et n'ayant
rien pour la couvrir, je prends né-

coutant que mon zé-le, le jo-li fi-
chu qu'en partant tu ma-lais-sé-cher a-
mant, ^{majeur} Garde toi de la ja-lou-si-e,
si tu ve-nais a le sa-voir:
en remplissant ce saint de-voir, ma
foi n'a point é-té tra-hi-e; dans tout
soldat de la pa-tri-e, c'est tou-jours
toi que je crois voir, c'est toujours
toi que je crois voir,





DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: de vos bontés de votre amour.
La mere Socle) Chez FRERE Passage du Saumon,

8

D'après ce récit in-gé-nu, jugés que de-
-vint ma co-le-re! a mon coeur vi-
-vement é-mu, ma Ba-bet n'en fut que plus
(Le pere Socle)
Oh sans contredit
chè-re. la simple et ti-mi-de beau-
-té, o-te, sans blesser la dé-cen-ce,
pour sou-la-ger l'hu-ma-ni-té, le voile heureux
de l'in-no-cen-ce, le voile heu-reux
de l'in-no-cen-ce.

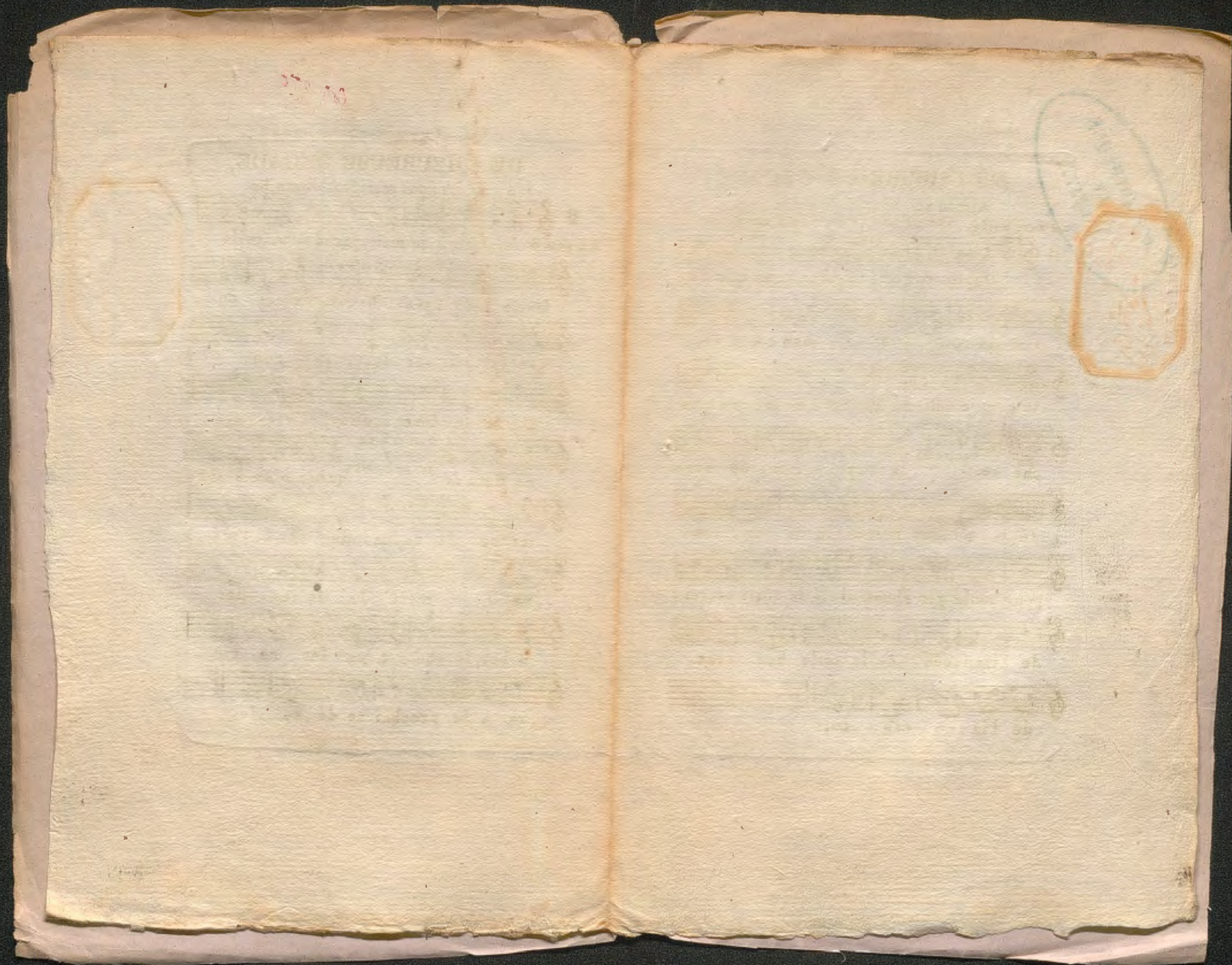
Cote 270

DE L'HEUREUSE DÉCADE,

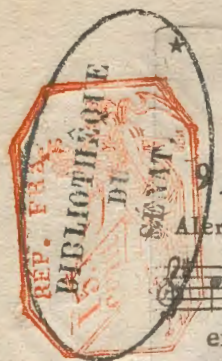
Air: nous nous marirons dimanche

8

Le pere Socle) A-mis, à ja-mais, par de pa-reils
traits remplissons chaque dé-ca-de.
que l'es-prit, sur tout, qui nous
guide en tout, croisse et ja-mais
quand a ce
ne dé-ca-de brave
jeune homme qui si bien à ter-
-mi-né la dé-ca-de il ai-me-
-ra ai-sé-ment la dé-ca-de:
Babet le ché-rit, on les ma-rie-
-ra a la prochai-ne dé-ca-de.



Coa 271



DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: de la Carmagnole,
Chez FRERE Passage du Saumon.

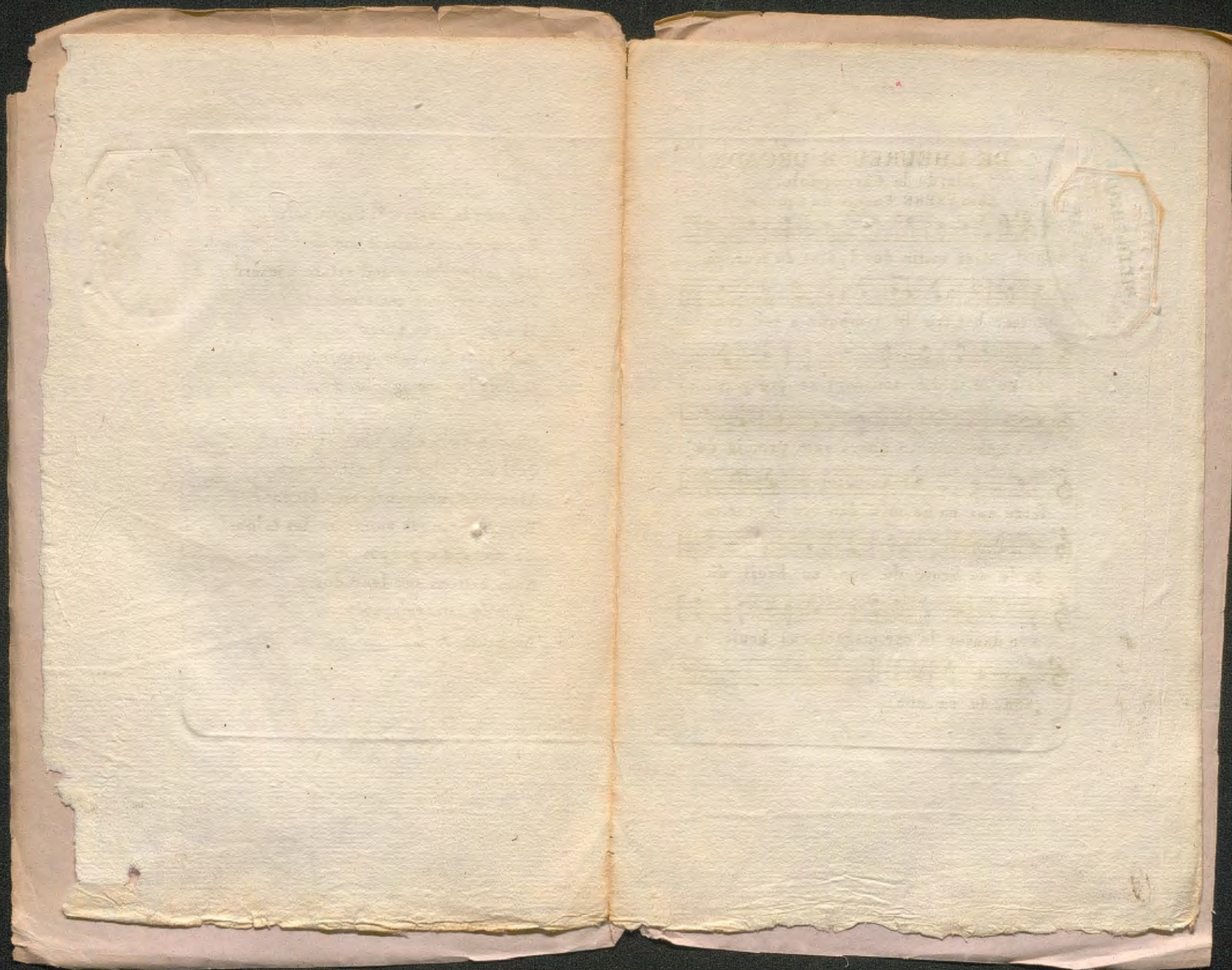
Alerte) Hier matin, dès l'point du jour, on
entent bat-tre le tambour. a-vec cou-
ra-ge le soldat, sou-dain se pré-pare
au combat. chacun d'nous s'est promis de
faire aux en-ne-mis, dan-ser la car-ma-
gnole au bruit du son, au bruit du
son, danser la car-magnole. au bruit du
son du ca-non,

2,

On sonn' la charge; il fallait voir
Comm' chacun faisait son devoir,
Des mains d'un grand vilain houzard,
J'veux arracher cet étendart;
Il s'fait un peu prier,
Mais j'lui fais, sans quartier.
Danser la carmagnole, &c.

3,

Chacun d'son côté s'bat si bien,
Qu'il fait déloger l'autrichien;
Alors ces messieurs, sans façons,
Brav'ment nous montrent les talons;
En mesure, à propos,
Nous battons sur leurs dos,
L'air de la carmagnole
Au bruit, &c.





ca 272

VAUDEVILLE DE L'HEUREUSE DÉCADE,

Air: On doit soixante mille francs.

Chez FRERE Passage du Saumon,

IO

Alerte) Pour ter-ras-ser nos en-ne-

-mis, tous les Fran-cais, mes bons a--

-mis, sont de chauds Patri-o-tes. sont

de chauds Patri-o-tes. mais pour réussir

tour-à-tour, en guerre aussi bien qu'en a-

-mour, vi-vent les sans-cu-lot-tes, vi-

-vent les sans-cu-lot-tes. vivent les sans-cu-

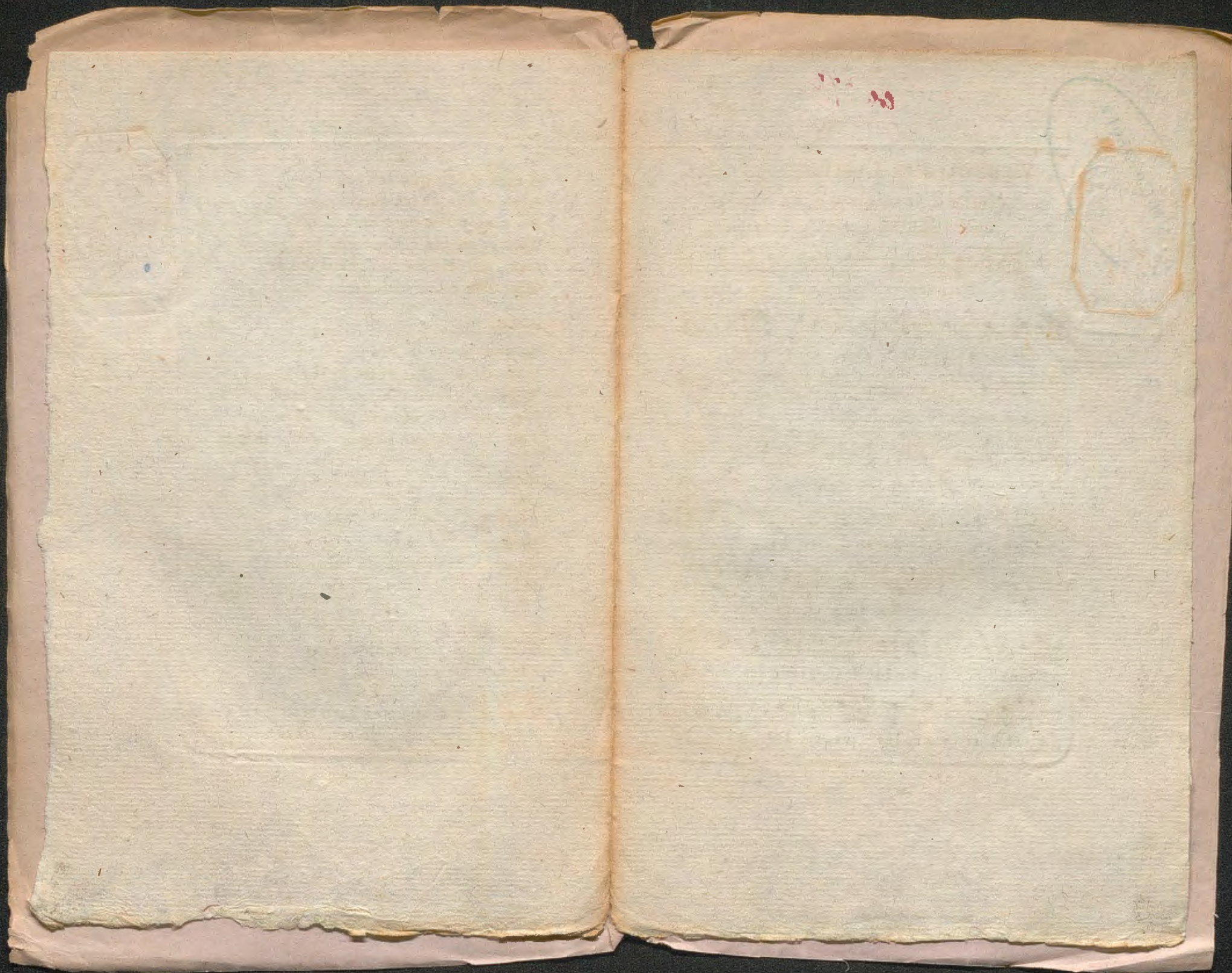
-lottes vi-vent les sans-cu-lot-tes,

2.
A tort on dit que les prussiens,
Les anglais et les autrichiens
Ne sont point patriotes. (bis
J'vous jure ici qu'dans nos exploits,
Nous l'avons rendus plus d'une fois
Tout-à-fait sans-culottes. (bis

3.
Si j'fais un amant, dit Manon,
Je veux avoir un franc luron,
Qui soit bon patriote. (bis
L'habit, la coëffure ne m'font rien,
Mais pour son bien et pour le mien,
J'aim'rais mieux sans-culotte. (bis

4.
J'aimais un peu le beau Damis,
Qui quoiqu'assez joliment mis,
Était bon patriote. (bis
Mais combien s'accrut mon ardeur
Quand le trouvant à la hauteur,
Je le vis sans-culotte. (bis

5. (Au Public)
On a voulu dans ces couplets,
Offrir quelque agréables traits,
Pour de bons patriotes. (bis
Si vous avez ri de bon cœur,
Clapuez et l'auteur et l'acteur,
Ils sont tous sans-culottes. (bis



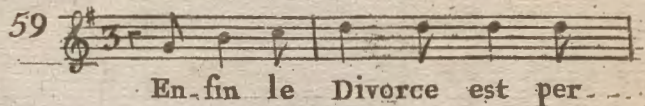


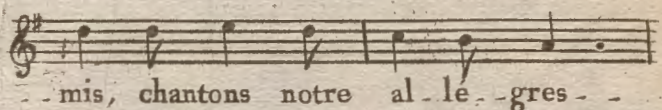
cat. 273

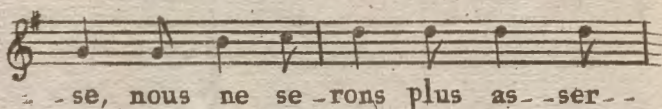
L'HEUREUX DÉCRET

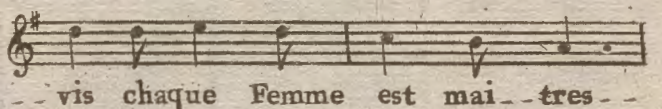
Air. La faridondaine

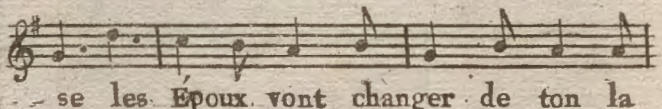
Chez FRERE Passage du Saumon

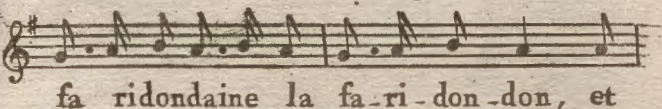
59 

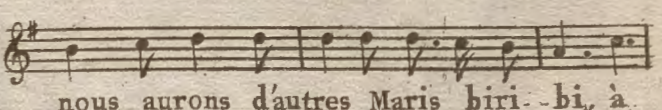
 mis, chantons notre al-le-gres-

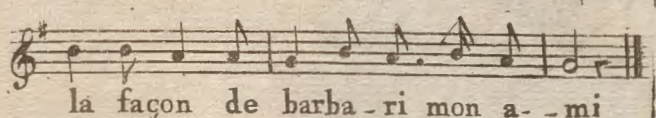
 se, nous ne se-rons plus as-ser-

 vis chaque Femme est mai-tres-

 se les Epoux vont changer de ton la

 fa ridondaine la fa-ri-don-don, et

 nous aurons d'autres Maris biri-bi, à

 la façon de barba-ri mon a-mi

2,
Un Sexe fait pour commander
Ne peut pas être esclave
La Liberté doit triompher
Et briser toute entrave
Un Décret fait par la raison
La faridondaine, la faridondon,
Va nous procurer des maris
Biribi,
A la façon de barbari
Mon Amie,

3,
Jadis deux époux mal unis
Entraient en procédure,
Et leurs bien devenoit le prix
Des frais de leur rupture
Cet abus n'est plus de saison
La faridondaine, la faridondon,
La Justice est de nos amis
Biribi,
A la façon de barbari
Mon Amie,

SECRET

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.



Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

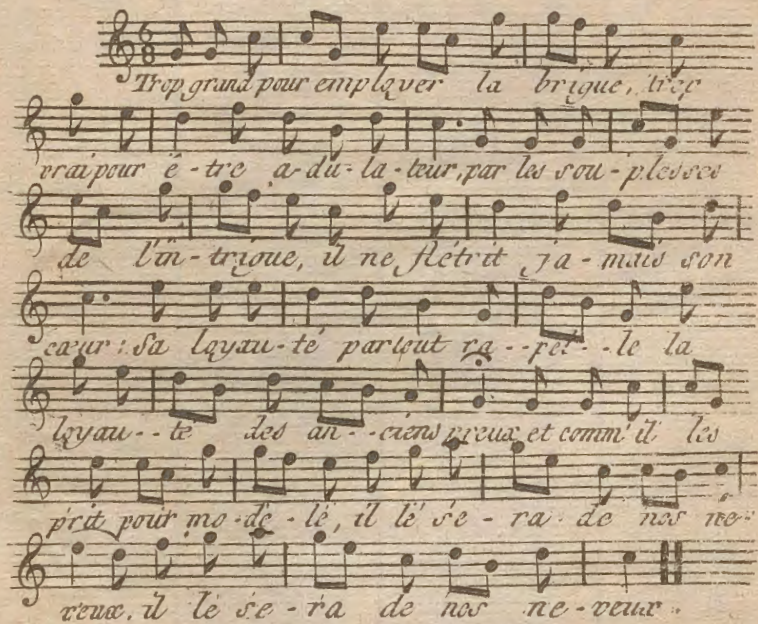
Les deux hommes
ont été tués par les ennemis.

BIBLIOTHÈQUE

HOMMAGE

au Sageur le Marquis DE LA FAYETTE,
 Marechal de Camp et Général de la Troupe
 Nationale Parisienne. par M^r. D. * * *

Air : avec les Jeux dans le Village.

2^e

C'est tout Paris qui le demande,
 Et chacun répète à l'envi :

Quand la Fayette nous commande,
 La France est sûre d'un ami ;

Son nom seul vaudrait des Cohortes,
 S'il renaisait quelques dangers ;

Lorsque l'honneur veille à nos portes,
 Comment trembler pour nos fevers. (bis)

3.

Monstre affreux de la calomnie,
 Garde-toi de porter la dent ;
 Sur ce soutien de la patrie,
 Elle briserait à l'instant :

Ses projets font sa jouissance,
 Notre bonheur fait ses projets ;
 Il partage son existence,
 Entre le Prince et les Sujets. (bis)

4^e

Avec l'air du patriotisme,
 Quelques mortels intéressés,
 Soufflaient le feu du fanatisme ;
 Son aspect les a terrassés :
 Et déjà dans la Capitale,
 Le front couronné de laurier ;
 Sur les débris de la cabale,
 Il a fait croître l'olivier. (bis)

5^e

Émule des crayons d'Apelle,
 Que le ciseau de nos Coustoux,
 De l'honneur pose le modèle,
 En fixant ses traits parmi nous :
 Tel que dans un autre Lycée,
 Chacun ira, rempli d'ardeur,
 Pour voir son image placée
 Sur l'autel même du bonheur. (bis)

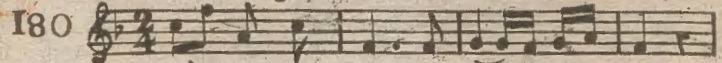
Fin.

Cote 275

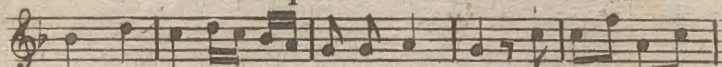
HOMMAGES À L'ÊTRE SUPRÊME,
Dédiés et présentés aux Comité de Salut publique,
Par le Cit. ARMAND, employé dans les transports Militaires des armées.
Ce 20. Prairial an 2^{me}, de l'ère Républicaine,
Chantée sur plusieurs Théâtres.

Air: Jeunes Amants Cueillez des fleurs.

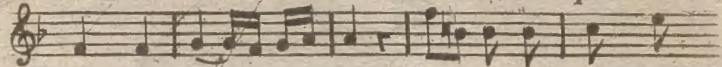
Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

180 

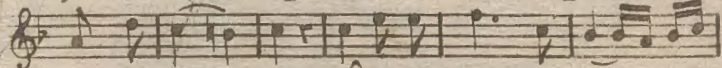
Ô toi que nous re-con-nais-sous



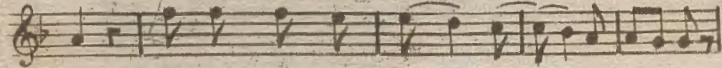
Pour tré-a-teur de la lu-mie-re, Toi qu'en ce



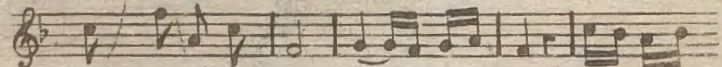
jour nous im-plo-rons Comme le plus ten-




-dre des Pe-res, Être su-prême, et bien-fai-



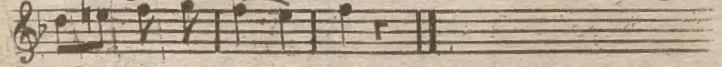
-sant, Soutien de la France af-franchi-e,



Daigne accepter Dieu tout puissant, Les hom-



-ma-ges de la Pa-tri-e. Les homma-ges



de la Pa-tri-e.

2,

Tu vois des Français en ce jour

Éclater la Reconnaissance.

Tu les vois pénétrés d'Amour

Reconnoître ta bienveillance

Propriété de l'Éditeur d'après le Décret du 19. Juillét.

BIBLIOTHÈQUE

Suite,

La France assez et trop longtemps
Sous les Rois étoit asservie
Tu la délivre en lui donnant
La Liberté de la Patrie. (bis

3,

Les Français sont donc Réunis
L'Égalité les rends tous frères
Sois toujours leur plus ferme appui
O Divinité tutellaire
Tu Connois le fond de leur cœurs
Et la cause qui les rallie
Sois à jamais leur protecteur
Et le sauveur de la Patrie. (bis

4,

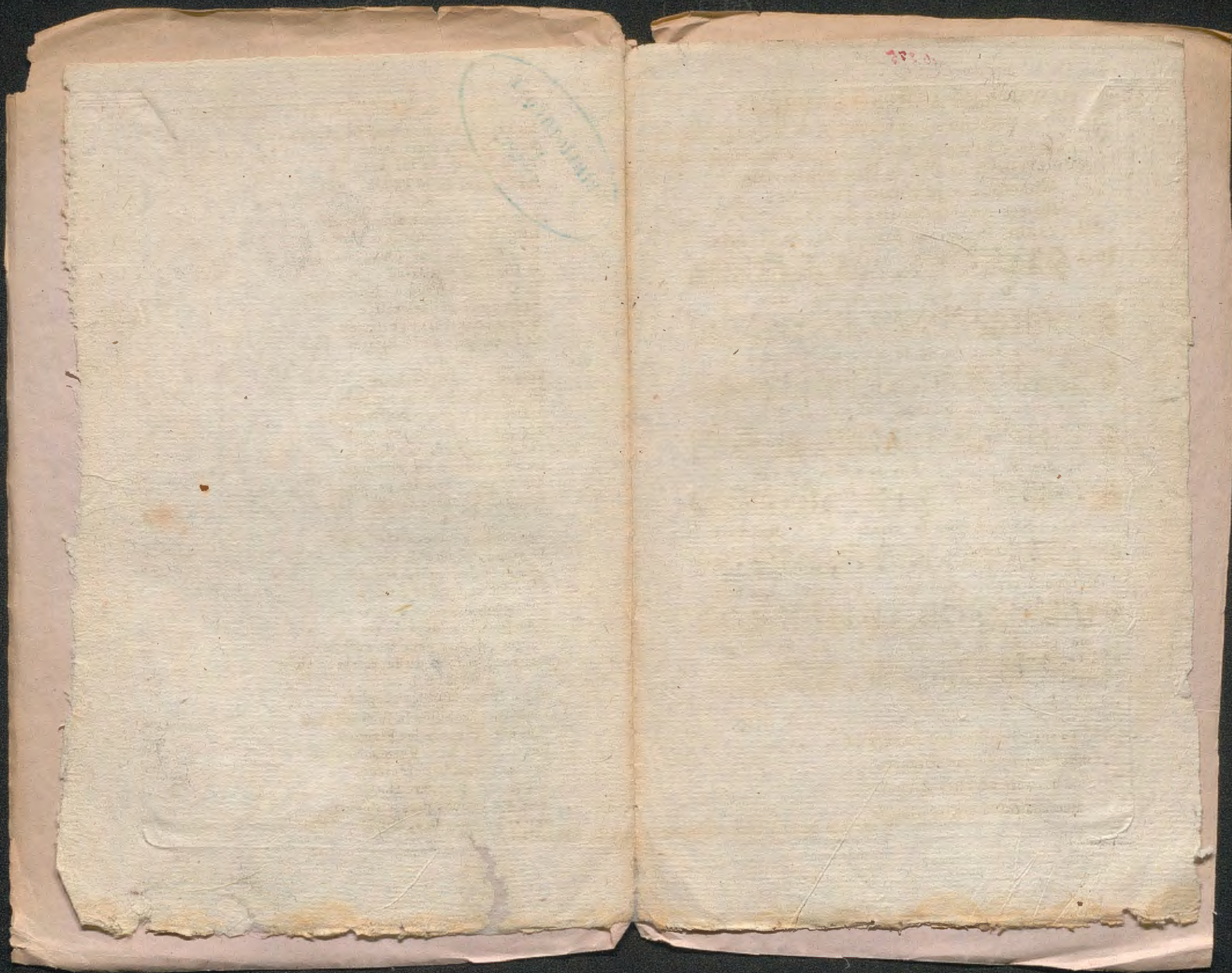
Inspire nos Législateurs
Donne leurs toute ta sagesse
Veille sur tous nos défenseurs
Sur cette brillante jeunesse
Par les succès de ces derniers
La République est affermie
Par de sages loix les premiers
Régénèrent notre Patrie. (bis

5,

Tu vois le généreux vieillard
Tu vois le vénérable pere
Promener des tendres regards
Sur toute sa famille entière
Nous réclamons ces sentiments
Nous te devons déjà la vie
Daigne adopter pour tes enfants
Les vrais enfants de la Patrie. (bis

6. (ENVOIE.)

Accueillez ces foibles couplets
Vous dont les soins la Surveillance
Vous ont acquis sur les Français
Des droits à leurs Reconnaissance
Ont les présenteoit cidevants
Aux grands par pure flatterie
Nous les dédions présentements
Aux vrais amis de la Patrie. (bis



(cote 276)

HONORONS LES VIEILLARDS,
VAUDEVILLE RÉPUBLICAIN,
Par le Citoyen Piis.

Air: c'est un enfant.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre

122

Il est des chênes res-pec-tables que le fer
ne toucha ja-mais, et dont les cimes vé-né-
rables sont l'orgueil des vas-tes fo-rêts. A la Ré-pu-
blique quel om-brage an-tique fait plus d'honneur, à
tous é-gards, que les vieillards. que les vieillards.

2.

On est sur le champ de bataille
Par un vieux chef encouragé;
En mer, au loin s'il faut qu'on aille,
On préfère un pilote âgé.
Par la prévoyance,
Par l'expérience,
Qui sert à la loi de rampart?
C'est un vieillard. (bis)

3.

Bergers malins, simples bergères,
Qui dans les bois cueillant des fleurs,
Perdez à des danses légères
Des momens précieux ailleurs;
Jeunesse volage,
Qui peut à l'ouvrage
Vous rappeler d'un seul regard?
C'est un vieillard. (bis)

4.

Laissons l'ambitieux jeune homme,
Qui croit avoir tous les talens,
Solliciter pour qu'on le nomme
Aux postes les plus importants;
Tâchons que les places,
Les honneurs, les grâces
Aillent chercher, même à l'écart,
L'humble vieillard. (bis)

5.

Par malheur, un jour sur la terre,
Si la morale s'égareoit,
Chez les savans, avec mystère,
Lorsqu'en ville on la chercheroit,
Sûr de mon voyage,
J'irois au village
La retrouver au cœur sans art
D'un bon vieillard. (bis)

6.

L'homme est un livre dont le titre
Est à la fois simple et riant,
Et qui, de chapitre en chapitre,
Offre un détail intéressant;
Mais la table sage,
La dernière page
Que l'on consulte hélas! trop tard,
C'est le vieillard. (bis)

7.

Quand le peuple, aux fêtes publiques,
Voit sur le front des Vétérans
Le verd des couronnes civiques
Se marier aux cheveux blancs,
Ce tableau sublime
Lui plaît et l'anime;
Il chante en chœur de toutes parts,
Gloire aux vieillards. (bis)

1871



THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
COMPARATIVE ZOOLOGY
AND ANATOMY
HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MASS.
RECEIVED
JAN 10 1871

